2ÈME ANNÉE — DUCK LAKE, SASK., JEUDI 15 AOUT 1912 — No. 24

Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Patriote de l'Ouest", doivent être adressés et parvenir au plus tard le LUNDI MATIN à la Rédaction.

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argents, on doit s'adresser à l'Administration.

ABONNEMENTS:

Un an (Canada)............$1.00
Un an (Etats-Unis)..........$1.50
Un an (Europe)............$2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! *NOTRE LANGUE!*

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Publie chaque semaine, le jeudi, les plus récentes nouvelles du district et un résumé de toutes les nouvelles du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

Possède plusieurs excellents collaborateurs.

Le "Patriote de l'Ouest" est seul journal français de la Saskatchewan.

ANNONCES:

La ligne (1ère insertion)....$0.12
Insertions subséquentes.... 0.08
Mariage, Décès, Naissance. .25

A. F. AUCLAIR, O. M. I., *Rédacteur en Chef*

Propriétaires CIE LA BONNE PRESSE LTEE

L'Assomption

"Venez, adorons le Roi des rois, dont la Mère, vierge sainte, est montée au ciel.

"La Mère de Dieu a été élevée dans le royaume céleste au-dessus de tous les chœurs angéliques.

"Si les portes du paradis nous sont aujourd'hui ouvertes, c'est grâce à celle qui triomphe maintenant en compagnie des anges."

L'Assomption est la fête du ciel et de la terre, des anges qui acclament une Reine comme des hommes qui saluent en Marie la Mère de Dieu et de tous les élus.

Levons les yeux au ciel : là est notre patrie. A la mort, que notre corps de péché pourrisse au tombeau, comme le grain de froment, pour reprendre ensuite une vie nouvelle et glorieuse, à jamais purifiée de toute souillure !

Quelques années de souffrances, de larmes et de combat, c'est bien peu en regard de l'éternité ; ayons le courage de marcher droit au devoir.

"Que ma vie chante vos louanges, Vierge sainte : donnez-moi la force contre vos ennemis."

Simplicité ou mauvaise foi

Le Congrès de la langue française, au Canada, fut un événement national, à conséquences profondes, étendues et durables.

Personne ne le peut contester, à moins d'être aveugle ou blindé de préjugés impénétrables.

Il fallait pourtant s'attendre à ce que certains petits cerveaux étroits, qui ne comprendront jamais rien à l'élan spontané des aspirations généreuses de toute une race, viennent faire montre en public de leur sottise ou de leur mauvaise foi.

On a vu l'un de ses fâcheux se couvrir de ridicule à l'une des dernières séances du Congrès, en s'opposant avec un entêtement de mulet au bon sens unanime de toute l'assemblée.

Certaines feuilles, depuis lors, semblent avoir à cœur de s'enfoncer dans le mépris du public en donnant asile aux criailleries de la petite confrérie des fâcheux, assez minime toutefois, disons-le à l'honneur du bon sens français.

On comprend assez facilement qu'un Godfroi Langloi, par exemple, juge le Congrès de Québec à la mesure du compas et de l'équerre qu'il porte sur le ventre : ce n'était pas ces congrès-là qui s'organisaient dans la loge "Emancipation" !.... Mais on ne peut pas non plus avoir une commisération sans limites pour d'autres gâteux, qui tout en se défendant bien de toute "similitude d'idées, d'aspirations et d'efforts" avec le *Pays* feraient mieux quand même de surveiller leur compagnonnage.

Voilà la *Vigie*, par exemple, qui affirme à propos du Congrès de la langue française au Canada, "que la principale raison d'être de cette réunion plénière des Franco-canadiens, Franco-acadiens et Franco-américains était une légitime préoccupation de sauvegarder l'influence franco-catholique au Canada et aux Etats-Unis, à l'encontre de l'influence acquise de l'élément irlando-catholique et de l'influence grandissante de l'élément anglo-catholique dans ces deux pays."— S'il est possible de trouver un sens à tout ce fatras, il faut en conclure que le Congrès n'eût été un succès qu'à la condition de déclarer la guerre à tout venant, à tort et à travers. C'est peut-être ce que l'on apprend à faire dans d'autres sociétés, mais Dieu merci, même à la guerre, et entourée d'ennemis peu scrupuleux, la générosité française ne croit pas pouvoir descendre à tous les moyens dont on se sert parfois contre elle.

Là où la "*Vigie*" est assez mal informée c'est l'orsqu'elle apporte à l'appui de son argument la situation de la Saskatchewan : "Donc, dit-elle, en Saskatchewan, le problème est posé : catholiques de langue anglaise et de langue française sont aux prises et engagés dans un duel dont l'issue est incertaine". Que la *Vigie* se tranquilise : il n'y a de duel, pour l'heure présente, que dans son imagination. Mais viennent les injustices et les vexations, comme cela s'est déjà vu ailleurs, et que la *Vigie* se mette même du côté des persécuteurs — comme cela s'est déjà vu aussi — nous aurons maintenant, grâce au Congrès de la langue française, des moyens plus efficaces et plus puissants de faire respecter nos droits : sur ce point spécial, nous ne demandions pas d'avantage.

Considérables avantages pour les médecins Canadiens-Français

D'après une entente qui vient d'être conclue entre toutes les provinces du Canada, les médecins pourront désormais exercer leur profession dans toutes les provinces du Dominion, sans avoir à subir de nouveaux examens, pour chaque province.

Cette entente est venue à la suite d'une législation adoptée à Ottawa l'an dernier sous le titre de "*Canada Medical Act*". Un conseil médical, composé de trois membres nommés par le gouvernement, de deux membres pour chaque province et d'un représentant de chaque école de médecine, pourra donner les certificats de compétence permettant à tout médecin d'exercer sa profession dans tout le Canada. Les examens se feraient soit en anglais, soit en français.

Il y a beaucoup d'avenir pour les médecins Canadiens-Francais dans l'Ouest. Cette nouvelle législation ne saurait que favoriser leur venue chez nous.

Premier évêque Acadien

Il y a quelques jours les journaux annonçaient que Mgr l'évêque de St-Jean était nommé archevêque de Vancouver, et que M. l'abbé E. LeBlanc, acadien, curé de St Bernard, Nouvelle-Ecosse, était appelé à l'épiscopat de St-Jean.

"La nouvelle vient d'être confirmée, dit l'*Evangeline*, de Moncton, N. B. Nous avons nous-même interviewé Mgr Casey par téléphone. Sa Grandeur nous a dit que la nouvelle était fondée. Ayant demandé à Monseigneur si la nouvelle annonçant la nomination de M. l'abbé E. LeBlanc comme son successeur était vraie, il nous a répondu que oui. Monseigneur n'a pas voulu nous en dire plus long pour le moment."

Le *Moniteur Acadien*, de Shédiac, N. B., écrit de son côté :

"La nomination du premier évêque d'origine acadienne coïncide avec le dixième anniversaire de l'accession de Pie X au trône pontifical : rendons grâce d'abord à Dieu, et ensuite à Sa Sainteté qui s'est souvenue du peuple dispersé et miraculeusement reconstitué après plus d'un siècle de souffrances et d'abjection."

Le nouvel évêque est d'origine acadienne et descend d'une des plus anciennes familles du pays, [illegible] à la Baie Sainte-Marie, le nouvel élu commença ses études classiques à l'Université du collège St Joseph en 1890, et, en 1891, les continua au nouveau collège de Sainte-Anne qui venait d'ouvrir ses portes à Church Point. Du collège, il passa au Séminaire des Pères Eudistes à Halifax, et, admis dans la milice sainte, il desservit les paroisses Caledonia, et Liverpool, Salmon River et Saint-Bernard qu'il dirigeait encore avec un tact et un succès admirables.

La nomination de S. G. Mgr LeBlanc est saluée avec joie non seulement dans les Provinces Maritimes, mais dans le Canada tout entier.

La question du Keewatin appréciée en France

La Canadienne, de Paris, par la plume de M. L. Leau, docteur ès-sciences, raconte avec fidélité dans son numéro de juillet, les péripéties de la question du Keewatin. Voici un extrait de cet article :

"Les sénateurs qui donnèrent un vote favorable sont : MM. David, McHugh, Fiset, Thibodeau, Godbout, Scott, Coffey (catholique irlandais), Tessier, Costigan (conservateur catholique), Monplaisir, Mackay (protestant), Dessaules, Choquette, Cloran, Lavergne et Landry.

Parmi les sénateurs qui votèrent contre, figurent cinq Canadiens-Français : MM. Béique, Legris, Larivière, Dandurand et Forget.

Un Irlandais catholique, sir Richard Scott, vieillard de plus de quatre-vingt cinq ans, avait pris la défensive des minorités : "Y a-t-il donc moins de tolérance et de largeur d'esprit au Canada, à l'heure présente, qu'il n'y en avait en 1863, quand Ontario donnait des écoles séparées à la minorité, par quatre-vingt à trente, et quand M. Benjamen, alors Grand-Maître de l'Ordre d'Orange, M. John Hillyard Cameron, autrefois Grand-Maître du même Ordre, et sir John Macdonald votaient en faveur de cette mesure ? Il me semble bien, ajouta-t-il, que nous rétrogadons. Car, en 1863, le Sénat, en majorité protestant, donna tout son appui à cette législation favorable à la minorité. Vraiment, la tolérance disparaît du Canada."

Au début de son discours, M. Landry avait donné lecture du télégramme suivant du vicaire apostolique de Keewatin :

"LePas, Keewatin, 23 mars 1912.

"M. le Président du Sénat et MM. les Sénateurs, à Ottawa. La minorité Keewatin proteste contre annexion au Manitoba sans droits scolaires garantis, demande rejet du bill, pétition signée suit.

(Signé) O. CHARLEBOIS,
Pour minorité."

Le premier résultat de la discussion du bill a été, comme nous l'avons raconté, la formation d'une Fédération de catholiques du Manitoba, dont l'importance électorale ne sera sans doute pas négligeable.

Soit, dans le but de pallier le mauvais effet généralement produit dans la population catholique par l'adoption du bill, soit pour tout autre motif, des modifications furent proposées par le gouvernement manitobain à sa Loi des Ecoles publiques. Ces corrections dites "amendements Caldwell" eurent, aux yeux des catholiques, l'avantage de rouvrir officiellement la question scolaire que les libéraux déclaraient à jamais réglée par le fameux arrangement Laurier-Greenway, mais elles ne constituent que de minimes améliorations d'après les déclarations de S. G. l'archevêque de St-Boniface.

On est fondé à croire que les répercussions politiques de l'affaire de Keewatin ne sont pas encore amorties."

De par le Monde

Nouvelles du Canada, des États-Unis et de l'Europe

CANADA

Nouvelle variété de blé

On annonce d'Ottawa une nouvelle variété de blé du nom de "Prelude," qui, d'après les dernières expériences, mûrit deux semaines plus vite que le blé "marquis," célèbre dans la Saskatchewan. Le "Prelude" n'est pas d'aussi belle qualité que le "marquis," mais il sera plus avantageux dans les parties du pays où la gelée fait un tort considérable au blé "marquis." Le "Prelude" a été découvert à la ferme expérimentale d'Ottawa.

Les moissons

Les moissons sont déjà commencées en plusieurs endroits. Tout annonce une magnifique récolte dans les trois provinces de l'Ouest.

Monnoir se soumet

Le pénible affaire du collège de Monnoir semble enfin arrivée à une solution finale au grand soulagement des consciences catholique. Les 18 professeurs du collège se mettent à la disposition de leur évêque, Mgr Bernard, et font leur soumission en règle.

L'exposition industrielle de Saskatoon

Le nombre des visiteurs à l'Exposition de Saskatoon la semaine dernière à varié de 13,000 à 18,000 personnes. Tout en s'amusant les cultivateurs ont pu s'instruire en comparant les mérites des diverses machines agricoles ; la foule s'intéressa surtout à une nouvelle machine, entre autres, qui sépare parfaitement le blé de l'avoine ou des autres grains. Les animaux de ferme et les chevaux de course constituaient l'une des meilleures réclames en faveur de l'Ouest. Comme spectacle recréatif, les superbes envolées de l'aviateur Martin firent grande sensation.

Le recensement et la représentation parlementaire

Les chiffres officiels du recensement, récemment publiés, permettent d'établir quelle sera la représentation respective de chaque province dans le prochain parlement.

Au lieu de 221 députés à la Chambre des Communes, nous en aurons 234, répartis comme suit par province :

	Anc.	Nou.
Québec	65	65
Ontario	86	82
Alberta	7	12
Colombie Britannique	7	13
Manitoba	10	15
Nouveau-Brunswick	13	11
Nouvelle-Ecosse	18	16
Saskatchewan	10	16
Ile du Prince-Edouard	4	3
Yukon	1	1
	221	234

De sorte que la Colombie et la Saskatchewan gagnent, chacune, six sièges, et la province du Manitoba et l'Alberta, cinq chacune, tandis que l'Ontario perd quatre sièges, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, deux chacune, et l'Ile du Prince-Edouard, un.

Au total, l'Ouest gagne vingt-deux sièges, et l'Est en perd neuf.

Encore la typhoïde à Ottawa

Une sérieuse épidémie de fièvre typhoïde sévit de nouveau à Ottawa. Les autorités municipales sont sévèrement blamées, on parle même, à cette occasion, de transporter la capitale à Winnipeg.

Au Conseil Privé

On rapporte que lord Haldane, président du Conseil Privé d'Angleterre, a entrepris des démarches pour obtenir qu'un délégué du Canada siège en permanence dans ce Conseil, en vue de rendre ce corps judiciaire plus acceptable aux Canadiens et de prévenir toute tendance à abolir les appels du Canada au Comité du Conseil Privé.

Le nom de Sir Chs Fitzpatrick est mentionné pour cette position.

Centenaire de la locomotive

On fêtera bientôt le centenaire de la locomotive. C'est en effet en 1812 que Stephenson fit circuler la première locomotive, que l'on peut encore voir au musée de South Kensington, à Londres. La Fusée," c'est ainsi qu'on l'appelait. faisait huit lieues à l'heure. Le locomotives d'aujourd'hui en for 20 et 25.

Verte vieillesse

Trois nonagenaires pairs de la Grande-Bretagne, célèbrent leur anniversaire de naissance cette semaine. Ce sont Lord Strathcona, 92 ans, Lord Wemyss, 95 ans, et Lord Nelson, 90 ans,

Le blé "Prelude"

M. Seager Wheeler, de Rosthern, a pu couper le 1er août, à l'état de maturité, du blé de la nouvelle variété "Prelude."

Fil d'engerbage

Il en faudra 53 millions de livres pour lier les gerbes de blé de l'Ouest.

Un vieux mousquet

M. Val Lenz, près de Humboldt, Sask., en labourant sa ferme a trouvé un vieux mousquet, appartenant sans doute à quelque trappeur d'autrefois.

Montréal aura-t-il son Métro ?

Un syndicat de financiers français, constitué au capital de $100,000,000, offre à la ville de Montréal de lui construire un réseau de tramways électriques souterrains, moyennant une franchise de 50 ans.

(A Suivre en 2me page)

De par le Monde

(Suite de la 1ère page)

Réduction de $20,000,000 sur la dette.

Le revenu fédéral pour les 4 premiers mois de l'année fiscale s'élève à $52,477,317.

Augmentation de 15 p. c. dans l'Immigration

Du 1er avril au 30 juin, 175,-341 immigrants sont arrivés au Canada. Sur ce nombre 53,343 viennent des Etats-Unis.

Collision, 1,200 immigrants à bord

Le "Frankfurt" de la ligne allemande Lloyd, a subi une collision avec un autre bateau près d'un phare. 1,200 immigrants à bord, pas de pertes de vie.

·traite fermée

34 jeunes gens ont pris part à retraite fermée de l'A. C. J. C. au Scolasticat des Oblats d'Ottawa.

Miracle à Ste Anne de Beaupré

Plus de 3,000 personnes faisant partie du pélerinage de Hull, ont été témoins de la guérison subite et miraculeuse du jeune Savard à Ste-Anne de Beaupré.

ETATS-UNIS

Le contrôle du canal de Panama

Le Sénat des Etats-Unis ratifie une proposition faite par le Congrès, et en vertu de laquelle le Président des Etats-Unis aura l'entier contrôle, à Panama, avec pouvoir de nommer "un gouverneur chargé de compléter, de régir et de mettre en opération le nouveau canal interocéanique et la zône qui en dépend".

Cette décision soulève partout de sévères recriminations.

Evêques décédés

Le cardinal Fischer, de Cologne, Allemagne, et Mgr P. A. Ludden, évêque de Syracuse, N. Y.

Révolutions

—La révolution gagne du terrain au Nicaragua. Un croiseur américain a commencé à débarquer des troupes, la loi martiale a été proclamée le 3 août.

Au Mexique les manœuvres insurrectionnelles sont loin d'avoir pris fin.

Roosevelt pour la présidence!

Théodore Roosevelt a été le choix unanime du parti progressiste pour la présidence, à la convention de Chicago.

Emeute socialiste

Les socialistes ont causé une émeute aussitôt apaisée par la police à Pittsburg, Penn.

EUROPE

Tremblement de terre en Turquie

Le désastre couvre la plus grande partie de la Turquie. Des villages entiers ont été détruits par un tremblement de terre. Le nombre des blessés est estimé à 5,000 et celui des morts à 1,000.

Pour saxoniser les Célestes

Un journaliste anglais, Geo. Morrison, représentant le *Times*, de Londres, à Pékin, est nommé, pour 5 ans, aviseur politique du Président de la république de Chine.

Entente franco-russe

On prétend que la Russie consent à signer avec la France une entente en vertu de laquelle l'empire moscovite s'engagerait à ne débattre avec l'Allemagne aucune question européenne sans en avoir d'abord conféré avec la France.

Agadir bombardé

Le croiseur français "Cosmos" reçoit l'ordre de bombarder Agadir, au Maroc, à la suite du meurtre d'un représentant allemand, en cet endroit, où s'est installé Hamidel-Hiba, ancien prétendant au trône du Maroc.

Incendie du palais de Pierre le Grand.

Le feu détruit le palais fameux de Pierre le Grand, sur l'île Petrowski, à St Petersbourg.

Gueri à Lourdes

Le R. P. X. Portelance, O. M. I., curé de l'église du Sacré-Cœur, à Winnipeg, arrive de France où il était allé subir un traitement médical. Les médecins ne lui donnèrent pas grand encouragement, mais après un pélerinage de trois jours à Lourdes, il commença à prendre du mieux, et il pense être définitivement guéri, n'ayant ressenti aucune douleur depuis ce temps.

Le R. P. C. Mourier, O. M. I.

Fondateur de Ville-Marie, au Témiscamingue

Le R. P. Calixte Mourier, O. M. I., est mort le 6 août au noviciat des Oblats à Lachine, dans sa 78e année. C'était un des plus vieux et des plus vaillants apôtres de cette Congrégation de missionnaires. Il n'avait pris sa retraite qu'en 1905, usé par l'âge et les labeurs.

Le Père Mourier, dans une science toute spéciale, — celle des dialectes sauvages, — était un érudit. Il parlait à peu près tous les idiômes des premiers habitants du Canada. Il avait parcouru les provinces de Québec et d'Ontario et était partout en vénération à cause de son dévouement à toute épreuve que secondait l'extraordinaire robustesse de sa santé. Ce fut un des premiers pionniers du Témiscamingue et le véritable fondateur de Ville-Marie, la reine des villes du nouvel Ontario.

Le Père Marie Calixte Mourier naquit à Romans dans le département de la Drôme en France, en 1835. Il entra chez les Oblats de Marie Immaculée et fut ordonné à Ajaccio, en Corse, le 17 décembre 1859. De 1863 à 1864, il est professeur à l'Université d'Ottawa, puis il va de 1864 à 1865 dans les missions de la Baie d'Hudson. Il passe l'année suivante à Ottawa et repart en 1866 pour Betsiamis sur la côte du Labrador où il reste, jusqu'en 1875.

De 1875 à 1883, il demeure à Hull, puis va en mission au Lac Témiscamingue cette fois; de là il se rend à Mattawa de 1895 à 1898, puis de nouveau à Betsiamis de 1898 à 1900. Enfin, à la Pointe Bleue, sur les bords du Lac St-Jean, où il continue sa vaillante vie apostolique jusqu'à ces dernières années.

Les funérailles furent célébrées au noviciat de Lachine.

Tribune Libre

A Monsieur le Directeur du "Patriote de l'Ouest."

Monsieur,

Dans son numéro du 8 courant le "Duck Lake Enterprise" publie un long article à mon sujet.

De ces lignes plus ou moins claires s'échappe une forte odeur d'orgueil blessé et de fanatisme encroûté. On y sent la rage impuissante, la rancune et la haine.

Je ne m'abaisserai pas à répondre à ces inepties que tous les gens sensées sauront vite apprécier à leur juste valeur.

Mais je profite de l'occasion qui m'est offerte pour faire ici quelques réflexions que je crois justes et nécessaires:

Dès la première lecture de l'article en question et avant même d'avoir jeté un regard sur la signature qui en est le couronnement, j'avais compris que l'auteur d'un pareil chef-d'œuvre devait faire partie de la pauvre petite bande maçonnique anti-française de Duck Lake, et qui lui-même était cet homme du monde plein de tact et de distinction (?) qui faillit tout dernièrement se faire mettre à la porte d'une assemblée politique, pour cris et tapage insolite.

En un mot j'avais compris que l'auteur de cette nouvelle mesquinerie ne pouvait être que M. A. R. Gordon, qui depuis si longtemps se donne ici le titre de médecin. Je ne m'étais pas trompé, à moins peut-être que la bande toute entière ne se soit unie une fois de plus dans la rédaction de cet article trop bien tourné—malgré tout—pour la faible intelligence d'un seul de ces gens là.

M. Gordon trouve étrange que je me sois informé en haut lieu si vraiment il avait reçu ses titres et ses diplômes de médecin et dès lors il semble m'accuser de jalousie.

Pauvre homme!..s'il savait combien peu je me soucie de sa concurrence! s'il savait combien peu je l'appréhende!

Mais je prétends que c'est pour moi un devoir strict et une sérieuse obligation professionnelle de m'informer si les médecins qui exercent dans la localité ont vraiment les aptitudes nécessaires et si au contraire ce ne sont pas des charlatans venus là pour tromper le monde et jeter le trouble dans les familles.

Une première fois déjà M. Gordon mis en demeure de décliner officiellement ses titres, s'est vu dans l'obligation de se déclarer inapte et a été condamné par M. le juge de paix de Duck Lake à une amende de $50 pour exercice illégal de la médecine.

Au mois de juin dernier, il a publié partout qu'il allait passer ses examens médicaux. C'était son droit. Mais il me semble que c'était également le mien de savoir si cette fois encore il ne se jouait pas de nous comme deux mois auparavant.

A cette effet j'ai adressé une demande de renseignements à M. le Dr Charlton, Secrétaire du Bureau des Médecins à Régina.

Et c'est cette lettre qui,—par une indiscrétion dont je ne m'explique pas encore le motif, mais que je vais approfondir,—a été remise entre les mains de M. Gordon et a donné lieu au pamphlet rageur dont il est ici question.

J'ai fini, Monsieur le Directeur, j'ose espérer que vous voudrez bien trouver une place pour ces lignes dans vos colonnes, afin que tout le monde sache bien qu'ici à Duck Lake les français et les canadiens-français ne demandent qu'à vivre en bonne harmonie avec leurs frères de langue anglaise, comme ils le font déjà avec la plupart d'entre eux, mais qu'envers la bande des cinq ou six fanatiques qui passent ici leur temps à japper comme des roquets, nous sommes prêts à les mettre à la raison en nous servant du fouet et du bâton.

Votre tout dévoué,

DR. N. H. TOUCHETTE.

Duck Lake, 14 Août 1912.

Source de bonheur

Montesquieu a écrit dans son *Esprit des lois*: "La religion chrétienne, qui semble n'avoir d'autre objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur en celle-ci."

Les foyers vides

Un peril de l'heure moderne

Seigneur, préservez-moi, préservez ceux que j'aime
Frères, parents, amis, et mes ennemis même
Dans le mal triomphant,
De jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles,
La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
La maison sans enfants.

Troisième lettre à Nézime

MON TROIS FOIS CHER,

Tu me disais hier dans ta lettre que j'ai lue dans le train en venant de Prince Albert que "les enfants n'apportent que l'ennui, la gêne et la misère". Et plus loin tu ajoutais en maniére de conclusion : "Dailleurs, pourquoi une famille ?"

Egoïste !..

A vrai dire, je ne te reconnais plus,.. toi jadis si enthousiaste !..

Quelle mouche t'a donc piqué ?.. De quels conseils t'es-tu donc fait le confident ?..

Ecoute :

J'affirme, sans crainte d'être démenti, que *"les enfants sont une richesse* et que, suivant un vieux dicton, *"Dieu bénit les grandes familles."*

Les enfants des grandes familles, a écrit un homme d'Etat français, semblent encore mieux que d'autres réussir dans la vie. Le fait est-il dû aux nécessités qui constituent l'aiguillon de leur volonté et de leur courage ?.. Est-ce à l'aide mutuelle qu'ils se donnent ?.. Je ne sais ! Toujours est-il, qu'en thèse générale, on peut affirmer qu'il font leur chemin d'un pas plus sûr et plus rapide.

++++

Les enfants sont un vrai capital, mon cher Nézime.

N'y a-t-il pas encore un vieux proverbe : "Beaucoup d'enfants, richesse de pauvres gens." Oh que c'est vrai !

Aujourd'hui, ils sont encore petits, et il faut du pain et de l'argent pour les entretenir, mais demain,.. quand ils seront grands, quand ils pourront travailler, ces enfants feront rentrer l'abondance au foyer !

Ils seront une aide pour le père et la mère.

Les fils et les filles, chacun selon leurs facultés, payeront les arriérés et mettront le bonheur et l'aisance dans la vieille maison.

Toutes les quinzaines arriveront de bonnes poignées de piastres, ce qui permettra de faire honneur aux affaires de la famille, d'acheter une terre, de rehausser ou d'agrandir la maison.

Les bons parents pourront enfin se reposer et oublier les fatigues en voyant que tout va bien.

A part quelques mauvais garnements de fils, la majorité des enfants savent ce qu'ils doivent à leurs parents et les paient généreusement.

++++

De plus, je dis que *les enfants sont la consolation dans le malheur.*

Restez sans enfants !.. voici le chagrin, la misère, la pauvreté,.. où irez-vous chercher un appui ?.. des bras pour vous aider ?.. des cœurs pour vous comprendre ?..

Chez les étrangers ?..

Chez les voisins ?..

Ils ont d'autres affaires en tête !

Chez vos frères ou sœurs ?..

Mais ils sont mariés et eux aussi ont d'autres soucis !

Vous devrez rester là,.. tout seul.. si vous avez perdu votre épouse !.. Quelle misérable vie vous aurez à passer !

J'en frémis rien que d'y penser, mon pauvre Nézime.

Oh ! ces maisons sans bruit, où un seul être habite, sans feu parfois, sans ami, sans rien qui égaie, où les heures tombent longues et ennuyeuses comme dans une prison, où l'on regarde par les fenêtres l'immense plaine déserte, où l'on attend en vain une personne qui vous apporte une parole d'affection, une parole amie !..

Quelle différence avec les joyeuses maisonnées où tout chante et tout rit, où frères et sœurs se retrouvent auprès des parents tant aimés, où l'on revit les vieux souvenirs, où l'on se réconforte dans l'avenir !

Malheur ! Malheur à qui est seul !..

Comme il regrette sa lâcheté et son égoïsme, celui-là ; comme il regrette de n'avoir pas eu de vaillance au cœur, plus d'espoir à l'âme, quand la vie lui était jeune et belle !

Hélas ! c'est trop tard maintenant !

++++

Sais-tu, mon cher ami, on s'inquiète trop, *on doute de la Providence.*

Voilà encore ce qui bien souvent nous rend lâches.

Quand on a la santé, quand chaque matin on peut se rendre à la besogne, quand femme et enfants sont bien portants et qu'on s'aime de tout cœur,.. que faut-il de plus dans la vie ?..

Un château !.. des falbalas !.. des chevaux !..

Innocent, va !

La grande souffrance des parents, je le sais, c'est parfois de ne pouvoir donner aux chers petits le minimum du bien-être désirable.

Cette souffrance heureusement est rare.

Et d'ailleurs pourquoi craindre ?

L'Evangile nous dit : "Ne soyez pas inquiets en disant : que mangerons-nous et comment nous vêtirons-nous ? Votre Père céleste sait que vous avez besoin de ces choses !"

Naturellement tu ne vas pas rester la bouche bée et attendre que les cailles te tombent dans le bec toutes rôties.

Aide-toi, le ciel t'aidera !

Dieu ne favorise pas les paresseux ! Mais de grâce, pas d'excès, pas de noire mélancolie, pas de sombre pessimisme ; vois plutôt tout en rose !

Aie confiance en tes forces et en ton avenir !

Regarde les autres, comment ils ont fait ?

"Je ne sais ce que deviendront mes douze enfants, disait le général de Sonis qui fut un héro et un saint, je crois fermement que Dieu leur donnera du pain, mais je me suis préoccupé que de les voir fidèles au Seigneur et aux traditions que je leur laisserai."

"Le chrétien, disait Mgr Gerbet, conclut toujours à l'Espérance."

Comme nous sommes chrétiens, mon cher Nézime, concluons donc à l'espérance. Dieu n'a jamais trahi ceux qui lui demandent appui et secours pour faire honneur à leur conscience et remplir le plus sacré des devoirs : le respect de la vie, la multiplication de la vie, le peuplement du ciel.

Adieu, mon vieil ami, la prochaine fois je répondrai à tes railleries amères contre les célibataires.

Je te serre affectueusement les extrémités digitales.

LE FRANC-TIREUR

L'exemple

C'est toujours d'en haut que descend tout mal et tout bien, toute perversion comme toute édification.

CURIOSITES

Etrange apéritif

Un ouvrier qui l'a échappé belle c'est Chs Scheetz de Sunbury, Penn. En posant des fils électriques il reçoit une décharge de 2,300 volts ; une flamme bleue se dégage de tout son corps. Lorsqu'il reprend connaissance au bout d'une demi-heure il ne sent point d'autre mal qu'une faim de loup.

Pourquoi il faudra agrandir les prisons

Pour l'année fiscale 1911, la consommation des liqueurs au Canada, a été de 7,901,000 gallons de spiritueux, soit une moyenne par tête de population d'environ un gallon, contre trois pintes pour l'année précédente. La consommation de la bière équivaut à une moyenne par tête de près de sept gallons.

Ces statistiques donnent à réfléchir, car c'est dans l'alcool que se développent le mieux le germe de tous crimes.

Nouveau système de télégraphie sans fil

L'inventeur d'un nouveau système de télégraphie sans fil à Londres prétend qu'il pourra envoyer 200 mots à la minute. L'amélioration consiste à contrôler un courant continu au lieu des courants interrompus du système actuel.

Oeuf de pingouin

On vient de vendre, à Londres, un œuf pour la jolie somme de 8,267 francs. C'est un oeuf de grand pingouin et l'on sait que le dernier grand pingouin, élevé en Irlande, est disparu de notre planète depuis 1844. Soixante-et-douze oeufs de pingouins existent dans diverses collections et se vendent pour le joli prix de 8 à 10 mille francs. La manie des collectionneurs !

Parenté et longévité

On signale à Lévis un curieux cas de parenté en même temps que de longévité.

M. Eddie Gibson, un des employés du bureau du surintendant de division sur l'Intercolonial, portait avant-hier, son premier né au baptême.

M. Gibson est le fils de M. James Gibson, jr., et le petit-fils de M. James Gibson, sr., qui est aujourd'hui âge de 89 ans. De ce côté il n'y a que quatre générations vivantes : M. James Gibson, sr., M. James Gibson, jr., M. Eddie Gibson et l'enfant qui vient de naître

Mais du côté de Mme Eddie Gibson, également arrière petite-fille de M. James Gibson, sr., il y a cinq générations vivantes : M. James Gibson, sr, M. Télesphore Paradis, son gendre : M. Joseph Paradis, son petit-fils : Mme Eddie Gibson, née Paradis, son arrière petite-fille, et l'enfant de cette dernière, baptisé ces jours ici.

Imbroglio inextricable

Pierre a été attaqué par des brigands.

"Combien étaient-ils" ? demande Paul.

—Sept.

—Tu dis ?

—Je dis sept.

—Dix-sept ?

—Non.. sans dix.

—Cent dix ?

—Non.. sans dix.. sept.

—Cent dix-sept ?

—Mais non.. sept.. sans dix..

—Sept cent dix ?

—Sapristi ! sept.. sans dix... sept.

—Sept cent dix-sept ?

—Mais non.. comprends donc ..je te dis.. sept.. sans dix.

—Dix-sept cent dix ?

—Mais non.. que diable ! je te dis sept.. sans dix.. sept.

—Dix-sept cent dix-sept ?

—Va te promener.

Les Sociétés Secrètes et les Juifs

(Suite)

II

LA KABBALE CONTRE LE CHRIST

Les Juifs de la Kabbalah inventèrent le faux dogme si répandu au temps du Christ, en vertu duquel le *Roi-Messie* devait donner à Israël l'Empire temporel de l'Univers. La grande masse des Juifs, Kabbalisés, en vinrent à considérer le Messie prédit par les prophètes, pour le temps ou Jésus-Christ apparut, comme un roi qui commanderait, au profit des Juifs, au monde entier, et qui exterminerait, par les armes, les ennemis d'Israël.

Les adversaires du Christ, les conspirateurs de la Synagogue et du Sanhédrin, en dépit des signes évidents de ses miracles non moins évidents et de ses enseignements divinement sublimes, s'indignaient, les Pharisiens de la *Kabbalah* en tête, contre l'affirmation de Jésus se disant le "Fils de Dieu," le *Messiah*, lui qui leur semblait si méprisable. Ils le traitèrent d'imposteur infâme, parce qu'il ne réalisait pas, à leurs yeux, les aspiration impériales propagées par la *Kabbalah*. En proclamant que "son royaume n'était pas de ce monde," l'obscur ouvrier charpentier, caché à Nazareth jusqu'à 30 ans, donnait un démenti éclatant à la *Kabbalah* et aux Pharisiens. *Inde irae*.. C'est pourquoi Pilate fit écrire, ironiquement, par un des Scribes Juifs sans doute, l'Inscription trilingue : *Jesus Nazarenus Rex Judeorum* —pour se moquer à la fois et des Juifs et du *Juste* qu'il livrait à la mort sur la croix.

* * *

Quand on étudie les doctrines occultes, "ésotériques" du haut maçonnisme on y retrouve tous les dogmes de la *Kabbalah* Juive et du Pharisaïsme de même que, dans les rituels des Loges on retrouve, le *Talmud*, résumé des haines anti-chrétiennes.

Après Jésus-Christ le Juif de la Synagogue, du Sanhédrin de la Kabbale et du Talmud, le Juif premier né des ennemis de l'Eglise, recourt contre elle à la ruse, à défaut de la force.

Cette ruse consiste à injecter d'une façon mystérieuse, Judaïque, dans l'Eglise chrétienne des idées Judéo-Kabbalistes, destinées à l'empoisonner, à empoisonner les chrétiens. Des enseignements differents de ceux du Christ et de ses apôtres sont propagés, secrètement, perfidement, dans l'Eglise du Christ par de faux frères, par de faux docteurs. C'est la division. Ce sont les *hérésies*.

° ° °

LA GNOSE

Ainsi la *gnose*, (la science !) hérésie contemporaine de St. Pierre, la première organisée en Société secrète anti-chrétienne, a pour pères les Juifs Kabbalistes : Simon de Gitta, Menander, Dosithée et Cérinthe. L'hérésie gnostique Egyptienne a pour père le Juif Välentin. Caché à Rome sous le masque de l'Orthodoxie, au sein d'une communauté catholique, ce Juif Kabbaliste envoyait partout des émissaires secrets pour injecter dans les veines des Chrétiens le poison de la *gnose*. Le Juif Marc, contemporain et adversaire de St. Irénée, à Lyon, venait de Judée pour propager la *Kabbalah* et la gnose tout était organisé en sociétés secrètes, œuvres des Juifs. Même histoire pour le Manichéisme, hérésie Kabbalique du Juif Manès, dont le père était Juif Kabbaliste.

++++

Dans l'Islamisme sous le roi Robert 1er fils d'Hughes Capet, un Juif Kabbaliste et gnostique d'Orléans fut envoyé, par les Juifs de France, auprès du Khalife Judaïsé d'Egypte pour lui demander de détruire l'église, élevée sur le sépulcre du Christ, à Jérusalem, afin d'abattre le Christianisme. Et cela fut fait, mais à son retour en France l'émissaire du Judaïsme décidé fut pris par les chrétiens et exécuté en punition de son crime.

LES ALBIGEOIS

L'histoire de l'hérésie albigeoise. Kabbalique et gnostique, atteste également l'action secrète des Juifs au XIIe siècle. Les "Albigeois" étaient des conspirateurs anti-chrétiens Judaïquement organisées en sociétés secrètes Kabbalistes et anarchiques.

* * *

LES TEMPLIERS APOSTATS

Les Templiers furent infectés par les Seigneurs albigeois qui se réfugièrent dans cet ordre religieux, créé 90 ans avant l'extirpation de l'hérésie manichéenne et anarchique en France. Ils y furent reçus, grâce à une falsification étrange de la règle de l'ordre, attribuée à St. Bernard, cette règle excluait formellement les excommuniés—comme l'étaient les Albigeois. Qui falsifia la règle ? Ne serait-ce pas une de ces manœuvres comme celle qui permit au F∴ anglais Anderson, de falsifier audacieusement en 1723 à Londres les anciennes corporations des Maçons francs d'Angleterre, pour permettre aux "Francs-Maçons" nouveau style de se glisser dans ces corporations chrétiennes, afin d'en faire des Loges anti-chrétiennes. C'est là précisément ce qui se fit dans l'ordre religieux des Templiers. Ils furent transformés en conspirateurs infâmes au service des Juifs de la Kabbalah, comme les Guildes des Maçons francs furent transformées, au XVIIIe siècle, très Judaïquement, par les FF∴ "Rose-Croix" du Talmud et de la *Kabbalah*.

* * *

L'ordre *retourné* des Templiers se laissa pénétrer non seulement par les Juifs Kabbalistes, mais encore par la secte anarchique du "Vieux de la Montagne" dont le fondateur fut Haçan fils du Juif Sabah. C'est de la secte des *Haschichim* que vient le mot français, *Assassins*.

Leurs doctrines étaient celles de la Kabbalah. On retrouve toutes ces doctrines au fond de la Secte *illuminée*, la Maçonnerie anarchiste organisée par Weisshaupt au XVIIIe siècle et qui fit la Révolution française.

* * *

Lors de leur chute, à la suite d'un procès qui prouva la culpabilité des Templiers apostats, satanisés par la *Kabbalah* Juive, un certain nombre des apostats, échappés à la justice, se réfugièrent en Ecosse. Ne serait-ce pas là l'origine de la haute Maçonnerie dite *Ecossaise*, constituée à la fin du XVIIe siècle aux Etats-Unis, par des FF∴ Juifs de la Kabbale et du Talmud ?

Quoiqu'il en soit, des Templiers apostats aux Huguenots, eux aussi organisés secrètement en France, sous la main du F∴ amiral de Coligny, grand massacreur de catholiques, il y a comme transition secte secrète des Humanistes du XV et du XVIe siècles, secte Judaïque et Judaïsante qui entourait Luther, et dont le Juif converti Phefferkorn signalait les ravages. Les *Humanistes* et les Juifs de la *Kabbalah* furent les vrais moteurs de la "Réforme," dont le moine apostat, Luder, (son nom) fut le protagoniste le plus retentissant.

LES FF∴ ROSE-CROIX

Déjà alors existait en Allemagne la Société Secrète des "Rose-Croix," attribuée, par les Juifs, à un prétendu "chrétien (nom de baptême) Rosen-Kreuz" qui n'a jamais existé,—et cela afin de donner à la secte Kabbalique une origine "chrétienne". Luther avait un cachet personnel portant les emblêmes de "Rose-Croix." En France la secte parut au XVIIe siècle mais elle échoua provisoirement. La Maçonnerie devait reprendre les affaires des FF∴ Rose Croix au XVIIe siècle. Les FF∴ Rose-Croix de la secte Juive Kabbaliste, pénétrèrent plus aisément dans l'Angleterre protestante. L'hérésie "protestante" du Rose Croix Luther l'avait révolutionnée grâce à l'apostasie de l'infâme Henri VIII.

Le terrain était admirablement préparé pour les FF∴ Kabbalistes de la "Rose-Croix" au XVIIIe siècle. Ils entrèrent, sans bruit, dans la vieille Corporation chrétienne des Maçon francs qu'il *retournèrent* contre le christianisme comme les Juifs Kabbalistes et talmudiques avaient *retourné* les Templiers.

Telle est l'origine vraie de la "Maçonnerie" en Angleterre, c'est-à-dire du maçonnisme moderne, dernière et suprême hérésie organisée, par l'action secrète Juive Kabbaliste contre le Christianisme et les peuples chrétiens.

JEAN-BAPTISTE GARDAVOU

(A Suivre)

La puissance de la presse

Il est une vérité dont on ne pourra jamais être assez convaincu : c'est celle de la puissance de la presse. De là, nécessité de combattre sans cesse la mauvaise presse et de soutenir efficacement les bons journaux.

Le grand évêque allemand, Mgr Ketteler, lance aux prêtres de son pays cette parole hardie qui devient un mot d'ordre: "Si saint Paul vivait de nos jours, il se ferait journaliste." Les prêtres comprennent la leçon, ils se font journalistes et sauvent le catholicisme allemand.

Le cardinal O'Connel, archevêque de Boston disait récemment:

"Un journal catholique est aussi nécessaire qu'une église. C'est autant le devoir de chaque prêtre dans le diocèse de l'appuyer, de l'aider. et de travailler à sa plus grande diffusion parmi le peuple que de bâtir et de soutenir une école. Tout cela est ordonné à la même intention, au même objet, au même but — la propagation et la défense des principes chrétiens catholiques. Notre Saint Père. reconnu pour un Pontife de sagesse humaine supérieur et de bon sens pratique, a exprime cette vérité en des termes qui ne laissent aucun doute dans l'esprit du véritable prêtre;

"En vain construirez-vous, enseignerez-vous et prêcherez-vous aussi longtemps que vous ne soutiendrez et ne répandrez pas un journal catholique."

Le cardinal Pie, embrassant d'un coup d'oeil prophétique l'avenir de sa patrie, prédit les résultats désastreux de l'inertie des catholiques: "Quand même une population tout entière viendrait encore autour de la chaire, le peuple le plus religieux du monde. le plus soumis à l'autorité, qui ne lirait que de mauvais journaux, deviendrait au bout de trente ans un peuple d'impies et de révoltés. Humainement parlant, il n'y a pas de prédication qui tienne contre la mauvaise presse."

Léon XIII, à maintes reprises, avertit les catholiques de la nécessité de lutter contre le fléau de la mauvaise presse: "Il ne se tromperait guère celui qui attribuerait principalement à la mauvaise presse l'excès du mal et le déplorable état de choses auquel nous sommes arrivés présentement."—"Au nombre des moyens les plus aptes à défendre la religion, il n'en est pas, à notre sens, de plus approprié à l'époque actuelle ni de plus efficace que la presse."—"Un journal catholique dans une paroisse, c'est une mission perpétuelle." — "C'est leur devoir (aux catholiques) de soutenir la bonne presse, soit en refusant ou en retirant toute faveur à la mauvaise, soit en concourant directement, chacun dans la mesure de ses moyens, à la faire vivre et prospérer." — "Il serait convenable et salutaire que chaque contrée possédât ses journaux particuliers, destinés à être les champions de l'autel et du foyer, et organisés de façon à ne s'écarter jamais du jugement de l'évêque......Le clergé devrait les favoriser de sa bienveillance et leur apporter le secours de sa doctrine, et tous les vrais catholiques les tenir en haute estime et les aider suivant leurs moyens."

Ecoutons enfin Pie X, dont le regard clairvoyant et inspiré sait si bien diagnostiquer le mal des sociétés actuelles, ses causes et ses remèdes: "Ah! la presse, *on ne comprend pas encore son importance. Ni les fidèles, ni le clergé ne s'en occupent comme il faudrait.* Les vieux disent quelquefois que c'est une œuvre nouvelle, et qu'autrefois on sauvait bien tout de même les âmes sans s'occuper de journaux. C'est bientôt dit: *autrefois! autrefois!* Mais ces mauvaises têtes ne font pas attention qu'*autrefois* le poison de la mauvaise presse n'était pas répandu partout, et que, par conséquent. le contre-poison des bons journaux n'était pas également nécessaire.

"*Il ne s'agit pas d'autrefois.* Nous ne sommes plus à autrefois; nous sommes à *aujourd'hui.* Eh! bien, c'est un fait, qu'aujourd'hui *le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies.* En vain vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes œuvres, *tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez pas manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique,* loyale, sincère."

Que faudrait-il de plus pour porter la conviction dans les esprits, secouer l'apathie et entraîner les volontés? Dira-t-on que ces avertissements et ces invitations ne s'adressent pas à nous? A ceux-là il faudrait répondre avec Mgr l'Archevêque de Québec: "Une longue et sérieuse étude de notre état de société nous a convaincu que le grand moyen, après les enseignements de l'Eglise et de ses pasteurs, de conjurer le péril qui nous menace, consiste dans l'œuvre de la presse catholique." La presse neutre, qui nous a déjà fait tant de mal, prépare la voie à une autre beaucoup plus mauvaise qui se lève de tous côtés et nous envahira avant longtemps, si nous ne lui barrons pas la route. Emparons-nous de la place avant qu'elle ne soit prise par l'ennemi. A l'entrée des avenues qui conduisent à l'esprit et et au cœur de notre peuple, posons des sentinelles vigilantes et bien aguerries: les journaux catholiques.

MENUS FAITS

Après les réjouissances

Un de nos collaborateurs dans le PATRIOTE du 11 juillet, protestait contre les réjouissances publiques organisées à Campbellton, N. B., pour commémorer l'incendie de 1910, où la ville avait été totalement détruite, incendie dans lequel tout le monde avait cru voir un châtiment, et il ajoutait: "On se demande avec effroi quelles suites aura cet outrage direct, vrai crime de lèse-Divinité." Chose singulière, quelques jours après l'annonce de cette nouvelle dans les journaux, le 6 juillet, la foudre frappait à Campbellton cinq personnes, dont trois sont mortes, et, le 30 juillet, un nouvel incendie menaçait la ville.

N'est-ce pas matière à quelque reflexion? "Les miséricordes de Dieu seront méconnues, on croira pouvoir se passer de son secours, et il abandonnera peuples et rois, les dépositaires du pouvoir seront dispersés."

Immigration

Durant le cours de l'année dernière le Canada a dépensé pour son service d'immigration, $1,354,-376, dont $57,880 en Canada, $37,726 en Angleterre, $30,540 dans d'autres parties de l'Europe, et $368,655 aux Etats-Unis.

Montréal

A Montréal, le nombre des rues s'élève à 1,142; la population est de 530,437 âmes.

Il y a actuellement 4,339 maisons, 395 magasins, 285 bureaux qui sont inoccupés ou en construction. Sur 100 édifices d'affaires dans le centre de la ville, on compte 2,658 bureaux loués et 59 non loués.

Au Chili

Tandis que nos bons amis impérialistes, assimilateurs, importés de Londres ou de Dublin, en dépit de la charte constitutionnelle, se scandalisent de nous entendre parler français, voilà que le gouvernement espagnol du Chili vient de rendre le français obligatoire dans tous les établissements d'enseignement secondaire. "Les ouvrages français, explique la décision ministérielle, étant les plus clairs."

Et Toronto se croit encore une ville civilisée!..

Battleford

Dans 15 jours commencera le coupage du grain; le rendement paraît devoir être excellent, tous les indices en sont là, jusqu'au terrible maringouin qui depuis huit jours se fait un devoir et un plaisir sans doute de faire l'office de sangsue sans scrupule sur nos personnes. Cette désagréable gent ailée a la prétention d'entrer plus avant dans les voies de la civilisation: jusqu'ici elle se contentait de vivre à la campagne mais là elle envahit nos rues, nos salons, avec une arrogance et un sans-gêne inouïs. Si le proverbe ne ment pas, "beaucoup de moustiques, grosse récolte," les Cies de Chemins de fer peuvent se hâter de construire des wagons pour transporter les grains.

Il y a quelques jours était amarré près de la scierie de M. Prince le coquet steamer "La Fleur"; le capitaine, M. Voligny, étudie, sous les ordres du Gouvernement, les moyens de rendre la Saskatchewan navigable. Sans nul doute que dans un avenir plus ou moins rapproché, Battleford deviendra une station "navale" pour le transport des marchandises par eau: le Gouvernement fait des dépenses considérables à cette fin. Le résultat parait si probable que les nouvelles industries qui s'établissent ici demandent comme bonus à la ville d'avoir un accès libre et gratis sur la rivière, pour l'écoulement de leurs produits. Si la chose se réalise, d'après les calculs des experts, il en résulterait une forte baisse dans les frais de transport beaucoup moins dispendieux par voie d'eau que par voie ferrée.

Le R. P. Curé et M. McCormack se sont présentés au Conseil pour demander la cession à la Paroisse de 20 lots de ville comme aide municipale à la construction d'un grand pensionnat: les conseillers ont tous été unanimes à accepter favorablement cette requête et à faire cette offre généreuse. Nous leur exprimons nos sincères remerciements. La ville accorde également l'eau et la lumière gratis pour cinq ans. On voit par là qu'il n'y a pas de fanatisme chez-nous, chacun travaille à qui mieux mieux à promouvoir les intérêts généraux qui favorisent la marche en avant. Le Pensionnat sera du coût approximatif de $25,000, à trois étages, en briques pressées, chauffées à la vapeur. L'emplacement a été acquis par la paroisse, grâce à la générosité des Pères Oblats qui ont cédé dix beaux lots en face de l'église; les vingt lots de la ville serviront à combler les dépenses de la construction.

M. Ebby, qui déjà possède une usine pour le réparage des machines à battre et des instruments agricoles, etc,, construit encore une belle fonderie, près du moulin à farine.

Deux nouvelles industries vont bientôt s'ouvrir par la Cie Lobb & Clark: une fabrique de portes et chassis, etc., et une usine de briques en ciment.

Trois nouvelles agences d'immeubles se sont lancées dans les affaires pour faire face à la demande toujours croissante des terrains à acheter.

Le rôle d'évaluation de Battleford a presque triplé dans l'espace d'un an, ce qui montre le progrès accompli dans ce laps de temps. De $1,026,477 en 1911 il s'est élevé cette année jusqu'à $2,953,-081; chiffre que des villes de 4000 âmes peuvent à peine atteindre, et dire que nous ne sommes encore que 1700 habitants! Cela prouve peremptoirement la vitalité de notre ville.

D'après le "Financial Post," journal qui s'occupe de statistiques générales, nous tenons une place brillante parmi les villes et et les cités du Canada pour les constructions cette année. Battleford est classé 24me en importance sous ce rapport, pour tout le Canada, pour les premiers six mois de la présente année, et occupe le premier rang parmi toutes les villes, à part les cités, des trois provinces de l'Ouest, pour la valeur totale des nouvelles constructions.

M. Pigott a obtenu le contrat de la nouvelle usine électrique dont les fondations sont déjà creusées et qui sera prête à fournir l'énergie cet automne. M. Pigott, qui est catholique, est une entrepreneur de mérite; c'est lui qui a l'entreprise de l'hopital des Sœurs Grises de Saskatoon au coût de $100,000. Ses fils se sont fixés à Battleford où le champ est vaste et rénumérateur pour leur activité de constructeurs.

M. Adam, de Régina, va prochainement ouvrir une nouvelle boulangerie et confiserie.

La semaine dernière nous avons eu l'agréable visite de M. l'abbé Leboucher, du docteur Touchette et de M. Eugène Gagnier, de Duck Lake. Ces messieurs ont été les hôtes du presbytère; les distractions ne leur ont point manquées, ils ont pu s'apercevoir qu'à Battleford on sait recevoir les amis et leur faire passer des heures agréables, espérons que ce premier et court séjour parmi nous leur aura donné ce qu'on appelle vulgairement le goût de "revenez-y."

Malgré la pluie et le mauvais temps beaucoup de nos gens sont allés à l'exposition de North Battleford; la grande attraction était l'aéroplane du Français St Henri qui a fait deux belles envolées à 4 hrs. et à 8 hrs. du soir. Pour les habitants de l'Ouest c'était certainement une curiosité peu banale. On dit que le gros oiseau a donné la chair de poule aux chevaux en train de travailler dans les champs, par les ronflements insolites de son moteur, je le crois facilement. A propos d'aéroplane quelqu'un me disait: ça c'est un métier dangereux, chaque fois que ces messieurs montent dans leur machine ils ne sont jamais sûrs d'en revenir. Pardon lui dis-je vous vous trompez grandement, ces messieurs n'ont aucun doute sur ce point là, ce qu'ils ignorent par exemple, c'est la manière dont ils en reviendront; morts, vifs ou blessés. Pour la satisfaction des lecteurs nerveux, je me hâte d'ajouter que M. St Henri a fait les choses convenablement et est redescendu en chair et en os, sans une égratignure, tel qu'il était monté. Il a préféré nous priver du luxe américain d'une descente à sensation.

La Prière

Legouvé, qui ne passait point pour un imbécile, disait en 1877, à une distribution de prix dans une école de Paris "Si j'étais absolument forcé, pour un enfant, de choisir entre savoir prier et savoir lire, je dirais: "Qu'il sache prier! car prier, c'est lire au plus beau de tous les livres, au front de celui d'où émane toute lumière, toute justice, toute bonté!" Nous dédions humblement ces paroles aux personnages qui s'en vont répétant qu'il se fait trop de prières dans nos écoles.

Qu'ils méditent encore cette parole d'un homme qui n'est pas un cafard, Napoleon 1er. Fondant l'école d'Encouen, l'Empereur dit, à propos de l'éducation des filles: "Il faut commencer par la religion dans toute sa sévérité. Elevez-nous des croyantes et non des raisonneuses."

Voilà ce que l'on s'efforce de mettre en pratique tant chez les garçons que chez les filles. Et l'on peut être certain, qu'à moins de vouloir bâtir sur le sable, telle est la première des choses dont il faut imprégner le cœur enfantin le sentiment religieux. "Toute éducation bien faite, écrit Diderot, repose sur la religion. Pour bien élever ma chère petite fille, je n'ai pu trouver après de longues recherches, rien de comparable au Catéchisme."

(*Le Bien Public*)

Toulousains et Marseillais;

—Parlez-moi de journaux! A Toulouse nous imprimons, deux heures après, n'importe quel fait du monde entier.

—A Marseille, c'est bien mieux mon çer. Nous les annonçons deux heures auparavant!

Les bons et les méchants

Il est à remarquer que le nombre des méchants diminue et le nombre des bons s'accroit à mesure que la foi prend plus d'empire dans la société. Ceux-ci parce qu'ils ont la foi en la vie éternelle aiment Dieu, font le bien observent la justice, sont les bienfaiteurs de leurs frères, et par tout cela font régner dans la société la sécurité et la paix. Ceux-là, parcequ'ils n'ont pas la foi, parce que leur regard reste fixé sur la terre, sont égoïstes, sans amour, sans pitié pour leurs semblables: ennemis de tout bien, ils sont dans la société une cause de trouble et d'arrêt pour la civilisation.

Grandeur et décadence

"En tenant compte de toutes les crises traversées, de tous les abus, de toutes les ombres au tableau, écrit M. Maurice Talmeyr, il est impossible de contester que l'histoire de France — même observation pour toute la république chrétienne — est une *ascension*, comme histoire d'une nation, tant que l'influence morale de l'Eglise y domine, et qu'elle devient une chute malgré tout ce que cette a parfois de brillant et d'épique, dès que les écrivains, les savants, les artistes et les philosophes se substituèrent à l'Eglise et l'évincèrent de sa domination."

Quels seront les effets du Congrès

Nous extrayons de l'intéressant *Bulletin Paroissial de Hull* l'article suivant signée de la plume alerte et spirituelle du R. P. Guertin.

"Voici une question qui m'a été posée vingt fois par jour, depuis mon retour de Québec.

Et par qui? Par des gens de tout âge et de tout carat.

Par des patriotes impatients, qui voudraient que les fleurs se changeraient de suite en fruits.

Par d'innocents culotteurs de pipes, qui, incapables de tout effort personnel, sont anxieux de savoir dans quelle direction le courant va les entraîner.

Enfin par des gens soi-disant pratiques, qui se sont bien gardés de s'emballer, de souscrire un sou ou de remuer un doigt, quand il s'est agi d'organiser le mouvement, et qui aujourd'hui seraient enchantés d'excuser leur égoïsme en disant: Je le savais bien, c'était un feu de paille.

Quels seront les effets du Congrès?

Mais c'est bien simple, ils seront ce que nous voudrons.

Si l'on s'avisait de demander à un chauffeur, qui vient de remplir de gazoline le réservoir de son auto: "Mon ami, de quel côté maintenant votre machine va-t-elle vous emporter?"

Il ne manquerait pas de répondre:

—Elle va m'emporter où je voudrai. Ce n'est pas la machine qui me mène: c'est moi qui mène la machine.

Le rôle du Congrès était avant tout d'engendrer ou de développer un bon pouvoir moteur. Ce rôle, il l'a admirablement bien rempli, Il a réchauffé notre patriotisme, remonté nos volontés et ranimé nos espérances.

Où irons-nous maintenant? Où nous voudrons, au triomphe ou à la ruine.

—Mais, je pensais que le comité permanent....

—Si ce comité avait pour but d'anéantir toute initiative privée, il faudrait le dénoncer comme le pire de nos ennemis. La Législature de Québec est un comité permanent chargé de veiller sur les intérêts de la Province. Sommes-nous justifiables d'espérer que ces chers députés vont régler toutes nos affaires, si nous négligeons de nous en occuper nous-mêmes?

Si nous nous croisons les bras et si nous attendons que le comité permanent vienne dire à chacun de nous ce que nous avons à faire, nous sommes une race d'idiots, mûrs pour toutes les servitudes.

Qu'avons-nous besoin du comité permanent pour savoir qu'ici à Hull, notre langage journalier a besoin d'être soigneusement épuré, si nous ne voulons pas que nos enfants parlent bientôt le jargon de l'*habitant* rêvé par le Dr Drummond? Est-il permis d'attendre un mot d'ordre de Québec pour faire disparaître de l'angle de nos rues, de nos vitrines, de nos enseignes et de nos gazons, *ces affiches* qui trahissent des caractères sans fierté, et des lâcheurs déjà résignés à perdre la partie.

Bien avant le Congrès de Québec nous savions tous que c'est avant tout sur le terrain de l'école, que doit se vider la question de la survivance de notre langue; nous savions tous que dans la lutte pour la prépondérance, c'est la race la plus instruite qui finira par triompher, mais cette conviction n'existait plus dans nos cœurs qu'à l'état latent, comme une pierre au fond d'un ruisseau.

Le grand mérite du Congrès, c'est d'avoir par ses travaux fait sortir de leur lit ces vérités que tout bon Canadiens-Français ne devrait jamais perdre de vue, c'est d'avoir rafraichi nos convictions sur ce point, c'est d'avoir prouvé au-delà de toute discussion, que le français est voué à la mort, si dès maintenant les vrais patriotes ne font pas converger vers l'école toutes leurs énergies.

Qu'avons-nous à faire, ici, dans la ville de Hull?

En attendant que notre Commission Scolaire ait terminé l'organisation de nos écoles primaires, en attendant que le cabinet Gouin, suivant sa promesse, nous ait dotés d'une Ecole Technique, nous devons prendre des mesures pour fournir à nos garçons l'avantage de faire des études supérieures.

Ce qui manque à nos garcons pour être en état d'occuper les premières places dans le clergé, dans les professions libérales, dans l'enseignement bilingue ou non — ce ne sont pas les maisons d'éducation,— nous en avons à notre portée— ce n'est pas le talent— ce ne sont pas les aptitudes; c'est l'argent.

La pauvreté n'est pas un vice; mais c'est un terrible inconvénient.

Fondons des bourses pour faire instruire nos garçons et nous garderons le haut du pavé.

Comment cela?

Je vous le dirai, dimanche prochain.

A. J. GUERTIN, O. M. I.

Une belle soirée à l'école Grierson

C'était le 22 juillet à 7½hrs. du soir. Toutes les familles du district scolaire se rendaient en foule à la jolie maison d'école de Grierson et vous savez que chez nos Canadiens les familles comptent de nombreux enfants. Quatre voitures suffirent à peine à conduire le contingent de l'une d'elles celle de M. Marleau.

Une quarantaine d'enfants en habits de fête, toutes de langue française sont rangés dans les bancs d'école, les dames sont gracieusement invités par Mlle N. Audet, institutrice, à prendre place sur des sièges installés autour de la salle, les hommes se serrent sur des bancs provisoires tandis que les syndics d'école MM. A Stebbins, président, A. Marleau et E Girard sont invités à prendre les places d'honneur aux côtés de M. le Curé qui préside la joyeuse séance et l'examen dont voici le programme:

Le Noyer et le Saule: F. Roy— A Counting song: S. Sasseville— Le Papillon et l'Hirondelle: Z. Marleau et Alb. Girard— La première récompense: L. Girard— Choeur: "The Maple Leaf"— Déclamation: O. Cloutier— Le Conseil des fleurs: Mlles M. Blouin, B. Blouin, A. Blouin et MM. U. Stebbins, A. Stebbins, N. Roy, S. Sasseville, O. Cloutier.—"If I were you": Mlle U. Marleau — Le petit doigt de maman: Mlle P. S. Sasseville— Le "Pater": Mlle M. Marceau et M. L. Girard — Fan Drill: Mlles Z. Marleau, Alb. Girard, B. Blouin et P. Sasseville— Choeur: La cloche du Village— "Good bye": Mlle M. Marceau et A. Girard— Un long discours: Mlle A. Blouin— L'Extra: U. Girard— Récitation: H. Cloutier— Choeur national: "O Canada"— Distribution des récompenses et des notes d'examen.

Les élèves des diverses classes prirent part à l'exécution du programme.

Pour clore la séance Mlle Z. Marleau au nom de tous les enfants de l'école adressa quelques mots de remerciement à M. le Curé, aux syndics et à tous les parents présents pour la bienveillance qu'ils leur manifestaient et l'encouragement de leur présence à cette petite fête. M. le Curé y répondit en quelques paroles paternelles, et M. Cléroux sur l'invitation qui lui fut faite, adressa aussi la parole pour féliciter les syndics et tous les contribuables de la bonne entente qui règne dans le district qui a l'avantage très appréciable d'une école bien tenue et pleine de succès. De chaleureux remerciements furent offerts par tous les orateurs à Mlle N. Audet, institutrice, à laquelle sont dus le succès bien mérité de la soirée et la prospérité de l'école.

Bien que le programme de cette soirée fut long, la belle tenue, l'entraînement des enfants, les beaux chants fort bien exécutés le rendirent trop court. Si esl chants et les récits furent un succès nous devons dire aussi que le progrès des enfants en trois ans ne fut pas moins admirable. Là le français et l'anglais y sont enseignés avec succès. Les enfants les plus avancés parlent, lisent et écrivent les deux langues en toute perfection. Bel exemple à suivre. Ayons des maîtres et des maîtresses catholiques parlant les deux langues.

Revendiquonsnos droits de français et assurons ainsi la perpétuité de notre langue et de notre race par l'enseignement de la lecture et de l'écriture française chez nos enfants. Nous voulons de l'anglais certainement, mais notre langue nous est trop chère pour la renier et la rejeter de notre école.

VONDA, SASK., 2 août 1912.

Dans le cabinet du docteur B.. se présente un colosse haut de six pieds et large à l'avenant.

—De quoi vous plaignez-vous? interroge le docteur.

—J'ai perdu l'appétit, répond le client d'une voix qui fait trembler les vitres.

—Mâtin! réplique le docteur en considérant son homme: je plains celui qui l'a trouvé!

SOUSCRIPTION

LE PATRIOTE, avec l'autorisation de l'Ordinaire, fait un appel pressant à la charité de ses lecteurs en faveur de M. le Curé de Bellevue. (Sask.) qui a perdu absolument tout ce qu'il possédait dans le terrible sinistre du jeudi 27 juin.

Les dons pourront être envoyés à nos bureaux et nous les ferons parvenir à destination après en avoir indiqué dans le journal la provenance et le montant.

Dieu bénit les âmes charitables!

LA RÉDACTION

Sixième liste de dons

Total des cinq premières listes....	$100.00
A. D. Legaré. (St. Louis)...........	$1.00

Retraite ecclésiastique

S. G. Mgr Pascal, O. M. I., évêque de Prince Albert nous prie de porter à la connaissance du clergé séculier de son diocèse que la date de la retraite ecclésiastique est fixée pour cette année à la dernière semaine du mois d'août.

Elle s'ouvrira le lundi 26 pour se terminer le vendredi 30.

Ceux parmi les prêtres qui n'ont pas encore envoyé à l'évêché leur rapport annuel paroissial pour 1911 sont priés de ne pas l'oublier.

La cathédrale de Régina

Les souscriptions pour la construction de la cathédrale s'élèvent à environ $50,000. On espère que la toiture sera finie cet automne et que tout sera terminé l'été prochain.

Bureau de Colonisation Catholique à Vancouver

Une circulaire de S. G. Mgr McNeil, datée du 1er août, annonce la fondation d'un Bureau Catholique de Colonisation, à Vancouver, 532 rue Granville, et en confie la direction à M. l'abbé Arthur Mostyn. Le but de cette œuvre est de diriger les immigrants catholiques dans les centres catholiques. Pas moins de cinq bureaux de ce genre se sont ouverts dans nos grandes villes depuis quelques mois. Régina aura aussi le sien très prochainement.

Instituteurs et institutrices

M. l'abbé Bérubé nous informe qu'il a chez lui un professeur, gradué en anglais et en français de l'école Normale Laval, de Québec, cherchant une école — aussi 4 institutrices de la Province de Québec lui ont offert leurs services, toutes sont porteurs de diplômes d'écoles modèles, obtenus dans une école normale, trois sont irlandaises et toutes parlent également bien l'anglais et le français et peuvent enseigner les dites langues.

Avis à ceux des nôtres, manquant d'instituteur ou d'institutrice, de communiquer avec M. l'abbé Bérubé, à Vonda, Sask.

Il est désirable que tous les districts où la majorité est catholique engagent des instituteurs ou institutrices et insistent sur l'enseignement du français. M. l'abbé Bérubé, qui a été récemment nommé organisateur des écoles catholiques du diocèse, commencera son travail aussitôt après la retraite ecclésiastique.

Chronique Locale

—Le commencement des classes des enfants de l'Ecole Stobart a été fixé au mardi matin, 20 août.

—Dimanche prochain, à 3 hrs p. m. aura lieu l'assemblée mensuelle des Membres de l'Alliance Nationale. Cette assemblée doit se faire dans la grande salle de l'Ecole Stobart.

—Il faut croire qu'il y a bien du bon parmi la jeunesse de Duck-Lake. En effet, trois jeunes gens de la paroisse vont entrer au collège de St-Boniface, et deux autres se disposent à aller au Juniorat des RR. PP. Oblats d'Edmonton.

—Le Couvent de la Présentation va aussi recevoir de nombreux pensionnaires au commencement de l'année scolaire. La rentrée est fixée au lundi 19 août. Les élèves de musique y seront plus nombreux que jamais, et l'on nous dit que des enfants de famille anglaise se proposent d'y commencer des cours de français.

—De passage à Duck Lake dimanche dernier, un jeune prêtre du rite ruthène arrivé de Galicie pour desservir les nombreux Ruthènes de la Saskatchewan.

—Que devient le projet du moulin de Duck-Lake? On nous dit, et puisse cela être vrai, que l'on va incessamment se mettre à la construction de l'élévateur qui fera part du dit moulin.

—Que l'on ne calomnie pas le climat de Duck-Lake. Chose surprenante et rassurante, depuis plus d'un an nous n'avons pas eu à déplorer de décès d'adulte. Avec satisfaction, on constate que la paroisse augmente vu les nombreuses naissances enregistrées et les nombreux mariages célébrés depuis le commencement de l'année. On dit aussi que plusieurs mariages pointent à l'horizon. Alors, vive Duck Lake!

—Les trois élèves de notre école publique catholique, les demoiselles E. St-Denis, A. Gervais et M. Stevens qui se sont présentées aux examens pour le VIIIe grade ont toutes trois reçu leur diplôme. C'est avec une vraie satisfaction que nous enrégistrons ce beau succès ponr notre Ecole Stobart et lorsque nous pensons à l'examen de français si chargé et si réussi qu'ont subi ces mêmes élèves quelques jours avant l'examen d'anglais, nous nous persuadons de plus en plus qu'avec de la bonne volonté on peut faire honneur à la fois aux deux langues, française et anglaise.

Nos félicitations à ces élèves et aussi nos sincères remerciements à leurs devouées et distinguées maîtresses, les Révdes. Sœurs de la Présentation.

Pour les Battages

Ingénieur Expert pour moteurs à gazoline, 12 ans d'expérience demande position pour les battages dans la Saskatchewan, possède certificat; garantit donner satisfaction. Ecrire, mentionnant le salaire, la marque de l'engin.

D. FORTIER,
St. Adolphe, Man.

Cours des Marchés

MARCHÉ DE DUCK LAKE

Blé no. 1 du nord	.86
no. 2 id.	.83
no. 3 id.	.77
no. 4 id.	.64
Œufs frais........la douz.	20
Beurre........la livre	20

MARCHÉ DE WINNIPEG

Blé no. 1 du nord	1.05½
no. 2 id.	1.03¾
no. 3 id.	1.00¾
no. 4 id.	86¼
no. 5 id.	69
no. 6 id.	58¾

PRIX PROBABLE DU GRAIN

Blé no. 1 du nord	— Octobre	91⅞
id.	— Décembre	88½
Avoine	Octobre	33⅞

A Vendre

1o. Deux maisons, écurie, etc., lots 33 et 34, Block D. Duck Lake (20).

2o Une maison, écurie, etc., lots 7, 8, 9, 10, Block E. Duck Lake, (20).

Conditions faciles. S'adresser à

P. LECOQ.

Duck Lake, Sask.

Terres à vendre

Les soussignés offrent en vente une partie des quarts sud-est et nord-ouest de la section 12, township 45, rang 28, ouest du 2me méridien, comprenant environ 151½ acres.

Le quart sud-ouest de la section 12, township 45, rang 28, ouest du 2me méridien, comprenant environ 157½ acres.

Des soumissions seront reçues pour l'achat d'un ou des deux morceaux de terre ci-dessus mentionnés avant le 15 août 1912. Les soumissions devront être adressées à MM. McCraney, Mackenzie, Hutchinson & Rose, Avocats, Saskatoon. Solliciteurs pour les soussignés.

Les termes de paiement devront être expliqués dans les soumissions.

Le 15 juillet 1912

THEODORE KRIST.
JAMES CRAIG.
Exécuteurs de l'Etat
de feu Michael Canny

AVIS

Instituteur avec 4 ans d'expérience, parlant les deux langues, diplomé de 3ième classe pour la Saskatchewan, demande une école.

S'adresser à: V. D. L.
Boite 998
27-6-12 Prince Albert, (SASK.)

RÉSUMÉ DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaitre personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

DEVOIRS.—Un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans. Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 âcres possédée ou cultivée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un possesseur de homestead de bonne foi peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat est de $3.00 l'âcre et les devoirs sont les suivants: résider sur l'un ou l'autre homestead, six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'enregistrement du homestead, y compris le temps nécessaire pour mériter les lettres patentes du dit homestead, et en plus, culture de 50 âcres extra.

Un colon qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes:

Prix $3 00 l'âcre. Devoirs: Résidence de six mois chaque année pendant trois ans, culture de 50 âcres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.